L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI, 2 NOVEMBRE 1892

THÉATRE DE L'OPERA.

Il ne nous a pas été possible d'assister hier à la reprise de la *Favorite*, dont l'interprétation était confiée à MM. Raynaud, Dethurens, Maisse, Pourailhé; Mme Mounier; Mlle Léa Sainti.

A son début, dans le *Trouvère*, il nous a fallu être forcément absent de l'Opéra; et hier même empêchement survenant à ce second début, beaucoup plus important que le premier comme chant, comme drame lyrique.

La Favorite; l'a t-on assez mal menée cette partition; les docteurs en contrepoint ont ils assez jonailié, entr'autres, cette œuvre du brillant maître bergamasque, qui, cinquantenaire à peine, mourait à la suite d'une aliénation mentale, provoquée par les abus du jouisseur autant que par les excès du travailleur. Songez y donc; plus de soixante opéras écrits et exécutés.

Oui, dorè souvent la *Favorite* fut une cible pour certains pédants en rupture d'imagination.

Il n'y avait là que des pages banales; mais nulle trace de grand souffle; aucune condition de vitalité.

Oui dà, amours de prophètes; et cependant voilà qu'un bout de cinquante-deux ans nous la retrouvons toujours debout, toujours demandée, toujours accueillie.

Et vous pouvez fouiller les bibliothèques de tous les théâtres lyriques en vue, il n'en est pas une qui ne contienne l'œuvre, et cela à l'un des rayons les plus à la main, car cette même *Favorite* est, pour ainsi dire indispensable à tout répertoire d'opéra.

Bien mieux, il est encore nombre de scènes, et de premier plan, s'il vous plait, sur lesquelles cette pièce heureuse est de prédilection pour les débuts de trois premiers sujets: ténor, contralto, baryton. Il nous paraît que c'est bien un peu de la vitalité cela.

Donc nous ne pouvons rien vous dire de cette représentation; mais nous avons la confiance d'apprendre, ce matin, par nos confrères, qu'elle a été un succès.

On y aura sans doute trouvé plus d'une page vieillotte, mais le vieil or a son grand prix aussi.

Et puis que de fraîcheur encore; que de coups d'aile; que de jets mélodiques jaillissant, s'élevant spontanément et s'écoulant dans une inépuisable abondance! Des taches dans l'ouvrage, soit; mais de celles dont on absout volontiers les coupables de génie.

Demain, seconde représentation de *Roland à Roncevaux*, avec MM. Raynaud, Maisse, Chauvreau, Hourdin, Couteillier, Mme Schweyer Lematte, Mlle Léa Sainti.

Nous espérons bien que le régisseur ne nous condamnera pas une seconde fois à l'abominable entr'acte (du 3me au 4me acte), d'une longueur parfaitement immotivée, qu'il nous a fallu subir l'autre soir.

Ces retards inutiles, injustifiables, veulent être évités surtout en ce moment où les moyens de transport se font rares et coûteux.

On parle de la reprise du *Roi d'Ys*, pour samedi prochain.

Il est aussi question de reprendre la délicieuse partition de Meyerbeer: *Le Pardon de Ploërmel*, qui évoque aussitôt en nous le souvenir de Faure, de Sainte-Foy, de Mme Cabel.

Au moment d'envoyer ces lignes à la composition, nous apprenons que la reprise du *Roi d'Ys* aura lieu décidément samedi prochain avec la distribution que voici:

Mylio........	MM. Lafarge.
Karnac........	Chauvreau.
Le roi........	Hourdin.
St. Corentin..	Orme Dorval.
Margared......	Mme Mounier.
Rozenn........	Mlle Boudues.

"Ce délicieux rôle de Mylio semble vraiment écrit pour M. Lafarge, et il va y retrouver ici les éclatants succès qu'il y a remportés à Rouen, à Bruxelles.

Tout son beau talent de chanteur sera en vif relief dans ce rôle aux lignes si douces, si poétiques.

La distribution qu'on vient de lire est, d'ailleurs, une garantie de brillante réussite pour la belle et tout originale partition de Lalo, ce musicien hors de pair, ce compositeur si personnel, enlevé trop vite au monde artistique dont il était une lumière.

—Dans l'un des derniers alinéas de l'article "Théâtre de l'Opéra" publié hier, on lit: "Pour le critique c'est quelquefois bonne fortune pour le public de se déjuger"; un mot a été omis et la phrase se doit lire ainsi: "Pour le critique c'est quelquefois bonne fortune, comme pour le public, de se déjuger."

ESCRIME.—M. George Buisson, maître d'armes, gradué de la brillante École militaire française de Joinville-le-Pont, nous a fait hier une fort aimable visite.

Empressons-nous de le dire M. Buisson arrive à la Nouvelle-Orléans, muni des recommandations les plus sérieuses, les plus concluantes.

Son objet est de se livrer ici à l'enseignement de l'escrime, et, il faire ce pont, de se fixer à la Nouvelle Orléans, le point des Etats-Unis que, par dessus tous, il désirerait connaître et où il lui semble retrouver comme un coin de la France son pays.

Jeune encore, il compte de fort honorables états de service; fait que constate, entr'autres, un document officiel signé du Président Carnot.

M. George Buisson qui sort d'une école militaire de haut renom, est, nous dit-on, un Professeur d'escrime de premier ordre, souvent cité, par exemple, à Philadelphie où il a fait un séjour assez prolongé.

Un homme de cette habileté attaché à l'un de nos beaux clubs afin de s'y occuper d'une salle d'armes, d'un cours d'escrime ajouterait, ce nous semble, grand prix, vif attrait à pareil Club. Il faudrait louer celui-là qui prendrait pareille initiative et remettrait en vogue ici cette escrime dont, durant bien des années, nous eûmes des représentants fort autorisés; professeurs et amateurs.

Académie de Musique.

Deux représentations aujourd'hui, matin et soir de *Ship ahoy* sorte d'opérette, dans le moule anglais. Nous ne prétendons pas que la chose soit écrite par un Grand Prix de Rome, par quelqu'un pensionnaire de la Villa Médicis; mais enfin cela a son intérêt tout de même. Ce sont certainement musicales qui ont leur drôlerie et auxquelles on peut devoir deux ou trois heures passées assez aimablement.

La compagnie présente un ensemble qui ne manque point de vie; les voix se montrent fort acceptables; chœurs et orchestre sont convenablement disciplinés.

En un mot un spectacle digne de recommandation et que bien volontiers nous vous recommandons.

Grand Opera House.

La semaine sera bonne si la fin en ressemble au commencement. Cet encourageant résultat est dû à la comédie *The Henrietta*, dont nous avons souvent entendu parler et qui justifie tout le bien qu'on en a dit et écrit.

Ainsi que nous le notions hier, M. Stuart Robson y fait florès: comédien et comédien obtiennent un tout légitime succès.

The Henrietta sera l'unique spectacle jusqu'à samedi, date à laquelle aura lieu la reprise de la fine comédie d'Oliver Goldsmith: *She stoops to conquer*.

Aujourd'hui matinée et soirée.

Théâtre St-Charles.

C'est toujours à la bonne franquette que jouent MM. Harry Emerson et John Burton, et c'est avec la même sincérité que le parterre leur répond par des bravos qui s'expriment non seulement en battements de mains, mais aussi en trépignements et quadruples crochets exécutés par les cannes et les pieds. Le tout accompagné de ces sifflets stridents, marque d'approbation étrange dont s'étonnent toujours les artistes non prévenus qui nous visitent pour la première fois.

La charge *The Two Old Cronies* est donc loin, bien loin d'avoir épuisé sa vogue.

Dimanche 6 novembre, *Fast Mail*.

A tous les marchands d'Huile et de Gazoline, à la Nouvelle-Orléans.

Nous faisons tous nos efforts, pendant la durée de la grève, sans nous arrêter à la dépense, pour remplir les commandes de nos clients, et nous regrettons de ne pouvoir le faire pour tous promptement.

En attendant, tous les marchands qui pourront louer wagons à nos ateliers, au coin des rues Josephine et Claiborne, recevront ce qu'ils voudront en barils, cuivres, ou en tanks, aussi que les dits wagons appartiennent à [illegible] pour contenir l'huile, aux prix [illegible].

STANDARD OIL CO.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 Novembre 1892. —Indications pour la Louisiane—Beau temps, précédé de pluies; vents variables.

"Boys of 96."—Les "Boys of 96" nous prient d'annoncer qu'ils tiendront un meeting important, aujourd'hui, mercredi, 2 novembre, à 8 heures du soir, à Sincere Hall, rue Claiborne, entre Columbus et Kerlerec.

Vol.—A 1:30 heures du matin, un nommé Joe Loyacono demeurant au No 191 de la rue St-Pierre, qui s'était endormi dans l'arrière boutique de M. Ward, marchand de vins à l'encoignure des rues Bourgogne et St-Louis, s'est aperçu qu'on lui avait soustrait une somme de $18 dedans son portemonnaie, après quoi on l'avait replacé dans la poche de son paletot.

Ayant aperçu près de lui, au moment de son réveil, un nommé Mike Morris qui habite au No 55 de la rue Nord Galvez, il l'a accusé du vol, et celui-ci s'est jeté sur lui et l'a brutalement frappé. La police est intervenue et Morris a été écroué au poste du troisième precinct comme suspect. Loyacono a aussi porté contre lui une accusation de voies de fait.

Mort.—Le corps de police vient de perdre un de ses meilleurs membres qui était en activité depuis 15 ans, et qui s'est toujours montré zélé et capable.

L'agent John Carey, est mort hier à 2 h. 30 P. M., après cinq jours de maladie, au No 3 de la rue Carroll.

Il a succombé à la fièvre de marais.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 3 h. Un détachement d'agents y prendra part.

Affaire Prochaska.—MM. Prochaska et Castleman, qui ont pris part à la bagarre qui a eu lieu au Board of Trade et dans laquelle M. Dupré a été renversé et battu ont comparu hier devant le juge Whitaker qui a acquitté les prévenus pour le chef d'accusation relatif au bris de paix et les a renvoyés sous $1000 de caution devant la cour criminelle pour répondre à une accusation de voies de fait.

GRÈVE GÉNÉRALE.

La grève vient enfin de se dessiner d'une façon bien nette et l'Union a publié hier son ultimatum ainsi conçu:

SALLE DU WORKINGMEN'S ALMAGAMATED COUNCIL,
Nouvelle-Orléans, 1er Nov. 1892.

A moins d'ordre contraire publié dans les journaux du matin, tous les membres du Conseil cesseront de travailler jusqu'à ce que les boss draymen et les marchands fassent droit à la requête du Conseil relativement à la nomination d'un comité de conférence pour le règlement du différend qui existe entre les marchands et les trois unions.

Dans le cas où un comité serait nommé ce soir, il n'y aura pas de grève demain.

JAMES LEONARD, Président.
THOS. P. WHITE, Secrétaire.

La nouvelle a été reçue avec beaucoup d'indifférence par les marchands; les uns ont exprimé l'opinion que la grève générale n'aurait pas lieu, les autres se sont déclarés prêts à résister jusqu'au bout.

Les employés de la raffinerie American ont eux aussi profité de l'occasion pour présenter un tarif au surintendant de cette raffinerie. On a tout d'abord refusé de recevoir ce tarif présenté par l'Union, mais il a été envoyé par la poste, et les ouvriers transmettront aujourd'hui à 10 heures à l'Union la réponse de M. Eastrick, surintendant de la raffinerie.

Comme le jour précédent, il y a eu hier en ville quelques cas d'intimidation et de violence dont voici la liste:

A 7 h. du soir, W. J. Lliambias, commis de M. P. Everett, qui conduisait un camion, rue Dauphine, s'est arrêté à l'intersection de la rue des Français pour attacher les harnais de ses mules.

Mais le conducteur du char No 111 de la ligne Dauphine, étant survenu lui a ordonné de circuler, et comme il ne se hâtait pas suffisamment à son idée, il est descendu et a brutalement frappé M. Lliambias avec le manche de son fouet.

M. Lliambias occupait la place d'un gréviste, et le conducteur du char était membre de l'Union, ce qui explique son empressement à attaquer M. Lliambias.

A 10 heures 30 A. M., coin Magasins et Poydras, quatre nègres ont attaqué un conducteur de M. Everett, mais le Capt. Beanham, qui était présent, a arrêté, avec l'aide de quelques marchands, trois des assaillants, dont un a tiré un grand couteau et un autre un revolver, dont ils n'ont pas eu le temps de faire usage.

Pas de Grève Générale.

Une entente entre les Grévistes et les Marchands.

DERNIÈRE HEURE.—Ce matin à 3 heures, après une conférence tenue dans la soirée entre les marchands et les grévistes, ceux-ci ont décidé de cesser la grève et de rétablir l'état de choses existant avant la grève.

Mort de M. Abel Dreyfous.

M. Abel Dreyfous, un des notaires les plus anciens et les plus honorables de la Nlle-Orléans, est mort dans la nuit de lundi à mardi, et sera enterré aujourd'hui, 2 novembre, à 10 heures du matin.

Né à Belfort, France, le 19 janvier 1815, Abel Dreyfous manifesta dès son enfance un goût prononcé pour les lettres, les langues et les sciences. Sa jeunesse fut studieuse et austère. Les malheurs de son pays lui inspirèrent la pensée d'émigrer en Amérique, et en 1831 il débarquait à New York où il resta jusqu'en 1832, époque où il vint à la Nlle Orléans.

Il y arriva sans fortune, sans ressources d'aucune sorte, mais, connaissant le droit civil, il se mit courageusement au travail et, en 1843, reçut du Gouverneur Mouton une commission de notaire. Peu après, il s'associait à M. Joseph Cuvellier. L'association fut rompue en 1864, et M. Dreyfous, grâce à ses connaissances spéciales, à sa droiture dans les affaires, à son irréprochable intégrité, à son application à tous ses devoirs, se fit vite une clientèle qui lui resta fidèle jusqu'au dernier moment.

Son fils, Félix J. Dreyfous, marche sur les traces de son père, et, quoique très jeune encore, devint son associé. On sait que la confiance de ses concitoyens l'a envoyé à la Législature et qu'il exerce maintenant, comme président du "Orleans Levee Board," d'importantes fonctions administratives.

L'honnêteté était le trait caractéristique de M. Dreyfous. Dans l'accomplissement de ses devoirs officiels il montrait beaucoup de dignité jointe à une parfaite loyauté. Dans la vie privée, il était humain et charitable.

M. Dreyfous a été marié deux fois; il avait d'abord épousé Mlle Alice Brunswig, qui mourut en 1848, lui laissant deux enfants, Cécile E. et Alice, toutes les deux mariées. En 1850, il épousait Mlle Caroline Kaufman, qui lui a survécu et qui compte parmi les dames les plus charitables de notre ville. De ce second mariage, il a eu sept enfants: Emile E., Amélie, femme de I. Danziger, Anna, veuve de Bernard Pollman, Phos. Félix J. Dreyfous, Jules S., Rosa, femme d'Albert Bloom, et Blanche, femme de Jonas H. Levy.

M. Dreyfous était membre de l'Union Française, de l'ancienne congrégation orthodoxe israëlite "Touro Derech", de l'Association de bienfaisance israëlite, et de nombre d'autres sociétés patriotiques et charitables.

Les funérailles de cet homme de bien que tout le monde regrette, et qui laisse une famille inconsolable, auront lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi partira du No 368, avenue de l'Esplanade.

Arrestations.—Hier, à 2 heures 45, Blanche Farina, une prostituée de couleur, demeurant au No 99 de la rue Bourgogne, se trouvait dans le café de M. Ward, encoignure Bourgogne et St-Louis, quand un nommé John Lefevre s'est approché d'elle et l'a légèrement blessée d'un coup de couteau à la hanche droite. Elle a pris un verre sur le comptoir et en a frappé son agresseur, qui a pris la fuite.

L'agent Douglas est accouru, et a essayé de mettre la fille Farina en état d'arrestation, mais elle a résisté d'une manière désespérée et l'agent n'a pu la maintenir jusqu'à l'arrivée du wagon de police, que grâce à l'aide de plusieurs passants. Pendant qu'on la menait au poste, Tony et Camille Artile, deux cordonniers italiens ont essayé de favoriser sa fuite.

Ils ont eux aussi été arrêtés et écroués au poste du troisième précinct, sous une accusation de résistance aux agents. Blanche contre qui une accusation d'ivresse, bris de paix et résistance aux agents était portée a été condamnée, ainsi que les frères Artile.

Lefèvre qui est un coleur de papiers peints demeurant au No 83 de la rue Orléans a été arrêté par l'agent Fitzgerald et a comparu devant le recorder qui l'a mis sous caution de $500, pour comparaître devant la Cour Criminelle sous une accusation de coups et blessures.

DR. PRICE'S Cream Baking Powder.

La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.

En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

LES CIMETIÈRES.

La Nouvelle-Orléans passe au loin, pour être une ville très-hospitalière. C'est là une réputation qui n'est pas usurpée. Cette hospitalité, elle l'exerce largement, loyalement, sans hésiter, sans compter, et ce n'est pas seulement pour les vivants qu'elle se montre aussi généreuse, mais aussi pour les morts. Elle n'épargne rien pour eux; elle leur fait une dernière demeure toujours propre, élégante, quelquefois somptueuse, qu'elle entretient avec amour, qu'elle soigne religieusement, qu'elle embaume de fleurs, qu'elle arrose de fleurs, à chaque anniversaire, à l'ornementation de laquelle elle consacre, chaque année, un jour spécial que partout on appelle la *Fête des Morts* et que nous pourrions, ici, intituler la Fête des Tombes.

Bien des gens s'imaginent que cette solennité commence, le 1er novembre, vers les 9 heures du matin, alors que chaque famille, les bras chargés de bouquets ou de pièces décoratives dont les fleurs font toujours les frais, se dirige vers les cimetières, habités par les morts qu'elle a tant aimés jadis—c'est une erreur. Pour la plupart, elle commence dix, quinze jours, un mois d'avance. On fait de rigides économies; on se prive parfois du nécessaire, pour pouvoir mieux fêter le cher défunt. A chaque repas, pour ainsi dire, on fait ici la part du mort, comme en Europe, le jour de Noël, on fait la part à Dieu.

Toutes ces économies servent à réparer et blanchir la tombe, à la remettre à neuf, à en coquiller les abords; et, le matin, c'est avec un sourire trempé de larmes qu'on se rend au cimetière pour y déposer le précieux souvenir qui a coûté tant de peines et de privations.

Il en a été ainsi, cette année, comme toujours. Les ouvriers avaient été engagés par nous ne savons combien de familles; presque tous les travaux ordinaires avaient été délaissés. Les morts, avant tout; les vivants ne devaient être servis qu'après le grand jour. On s'en est bien aperçu, hier, en pénétrant dans les différents séjours des morts, passablement nombreux, à la Nouvelle Orléans, et disséminés dans tous les districts. On avait évidemment fait de grands frais et le goût y brillait encore plus que le luxe.

Il est vrai que la journée n'a pas été ce qu'elle eût dû être, éclairée par un soleil resplendissant; le temps semblait s'être mis à l'unisson des âmes; il pleurait toutes ses larmes et ce n'est que par intervalles deux ou trois fois, depuis le matin, qu'il s'est rasséréné et a daigné envoyer un sourire d'encouragement à ces milliers de pieux pèlerins. Mais combien ont souffert de la pluie torrentielle! Combien de décorations ont été défraîchies; combien de bouquets flétris; combien de fleurs fanées, perdues! Mais beaucoup aussi ont été sauvées du naufrage. Nous avons vu un certain nombre de braves et dignes femmes qui, au milieu d'une pluie battante, venaient enlever les ornements dont elles avaient, le matin même, décoré des tombes qui leur étaient chères. Nous suivions les mouvements de l'une d'elle, avec une curiosité mêlée d'étonnement qui, sans doute, se lisait sur notre physionomie. "Cela vous étonne," nous dit-elle, que voulez-vous! je ne veux pas que ça se perde, je n'ai pas les moyens d'acheter de quoi remplacer les bouquets que je viens de perdre. Demain, sûr, il fera beau. Je viendrai replacer cela avant huit heures du matin, et cela durera bien huit jours. Mon pauvre James! il mérite bien cela!"

Etait-ce d'un mari? Etait-ce d'un fils, qu'elle parlait? Nous l'ignorons. Il y avait, dans la voix de cette femme, une émotion telle, que le cœur nous a manqué, au moment où, talonné par la curiosité, nous voulions l'interroger sur ce James, qui semblait être tant regretté.

Ah! il ne faisait pas bon, hier, de parcourir les cimetières, par une pluie torrentielle qui transformait leurs abords en rivières, et leur intérieur en étangs. On était obligé d'y voyager en zigzags pour éviter les flaques d'eau que l'on y rencontrait, à chaque pas. Cela nous a procuré l'occasion d'assister à de véritables actes d'héroïsme. Nous avons vu des dames, porteuses de bouquets, braver la pluie qui les transperçait, le vent qui abattait leurs parapluies, le courant dans lequel s'enfonçaient leurs bottines, et aller sans hésiter, sans broncher, droit au but qu'elles poursuivaient, à la tombe où elles s'étaient fait un devoir de déposer un souvenir. Il n'y a que les femmes et les "reporters" pour oser de ces choses là. Pour les unes comme pour les autres, il y a, paraît-il, une grâce d'état.

On sait que le cimetière du Vieux Bassin est le plus ancien, le plus vénéré et le plus vénérable de tous ceux qui existent à la Nouvelle Orléans. C'est celui qui nous rappelle les plus nombreux, les plus anciens souvenirs. Là, en effet, s'élèvent depuis soixante, quatre-vingt, cent, cent cinquante ans, les tombes des plus vieilles familles de la Louisiane et de la Nouvelle Orléans.

A la porte se tient un comité de la Société Française de Bienfaisance. Ah! que nous plaignons les orphelins et orphelines de l'asile Ste Marie qui, désignés par les religieuses de ce couvent pour assister à cette fête, ont été obligés, cette fois, de se mettre à l'abri de la pluie battante. La société française les a sans doute, admirablement traités, comme c'est sa très louable habitude, mais la recette n'a pas dû être bien forte. L'obole n'a de valeur que quand elle se multiplie à l'infini, et elle ne peut se multiplier ainsi que quand il y a foule—chose impossible par le temps qu'il faisait.

Dans le même cimetière, nous avons vu, à la tombe de la Société Italienne, de gentilles petites orphelines, obligées de se réfugier dans un caveau souterrain pour n'être pas inondées par la pluie.

Nous en dirons autant des cimetières de la rue Claiborne, No 2, No 3, No 4. Difficile d'y entrer, encore plus difficile d'en sortir, à cause des torrents d'eau qui transformaient en rivières les alentours—rues et trottoirs. Autant, plus même de luxe dans les décorations, mais moins de monde que dans le cimetière du Vieux Bassin.

Dans ces cimetières, nous remarquons les tombes Barelli, Delachaise, Cabalière, Multenberger, celle de la société Harmonie, belle des sœurs de charité, de la Persévérance.

Pendant la première partie de la journée, les trains du chemin de fer du West End, sont restés à moitié vides.

C'est seulement, vers les 2 heures, que les chars se sont remplis et que l'animation s'est manifestée aux cimetières de la Métairie: cimetière Presbytérien, cimetière des Israélites, cimetières St. Patrick, Odd Fellows, Greenwood et des Pompiers. Peu, bien peu de monde, au cimetière Howard, fort embelli, depuis l'an dernier, on sait avec quel soin luxueux est celle de la mort est entretenu, combien de riches monuments s'y élèvent; il s'en trouve qui sont de véritables œuvres d'art. Ce sont des modèles de genre.

Là sont les tombes de généraux Confédérés, de l'Armée du Tennessee, du Washington Artillery, de la Société du Pélican, de la Société de St-Barthélemy, de la Société Excelsior des Jeunes Gens. Arrivé au cimetière St-Louis, du Bayou, au moment où la population rangée par une embellie de fort peu de durée, malheureusement, commençait à y affluer, nous y avons trouvé convenablement décorées une foule de tombes renfermant les restes de personnages connus et estimés, du colonel Dreux, du Père Turgis, par exemple. Ce qui nous a le plus frappé, dans notre courte inspection de ce cimetière, c'est l'ordre, la propreté, qui y règne, les soins constants dont il est l'objet. Nous sommes allé aux renseignements. On nous a appris que le gardien de ce cimetière est M. Albert Chastant, homme éminemment zélé et courtois envers tous, et que tous les habitués estiment et aiment.

Commencée assez tristement, dérangée par le mauvais temps, cette fête s'est terminée assez bien; la population a lutté autant qu'elle l'a pu contre les rigueurs de l'atmosphère, et prouvé comme toujours qu'elle a du cœur et qu'elle conserve toujours ardemment en elle le culte des morts.

Mais n'oublions pas de dire, en terminant, que, suivant sa touchante habitude, M. Sol. Marx avait décoré avec soin les tombes des artistes morts ici, sans famille.

Abus de confiance.—A 7 heures du matin, les détectives Grabert et Ramé ont arrêté, à l'encoignure des rues Perdido et Carondelet, et écroué au poste du troisième precinct, A. Harpeler alias A. Smith, un individu qui est accusé d'abus de confiance par M. Victor Béro, restaurateur rue Bourbon, entre Dumaine et Bienville.

L'accusé avait obtenu de M. Béro, au moyen d'un chèque sans valeur, sur la Banque nationale de la Nouvelle Orléans, une somme de $6.85.

Harpeler a comparu devant le recorder, qui l'a mis sous caution de $1,000.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La grève à Carmaux.

Paris, 1er novembre—Les ouvriers à Carmaux ont voté pour déclarer la grève terminée, et ils retourneront au travail jeudi.

M. Clémenceau est arrivé à ce résultat par un magnifique discours.

Le monde politique est très étonné du demi tour fait par le chef radical.

Coup de feu tiré sur le train dans lequel se trouvait le premier ministre hongrois.

Londres, 1er novembre—Une dépêche reçue ici dit qu'on a fait feu sur le train qui transportait le premier ministre hongrois de Vienne à Buda Pesth.

La balle a frappé la chaise sur laquelle était assis le ministre mais celui-ci n'a pas été blessé.

On ne sait pas jusqu'ici le nom du coupable, et si c'était prémédité ou non.

Sir William Vernon Harcourt.

Londres, 1er novembre—Sir William Vernon Harcourt, chancelier de l'Echiquier, qui a été réélu comme député chef de parti de M. Gladstone à la Chambre des Communes, est opposé à la mise en liberté du Dr Gallagher Curtin et autres dynamiteurs. L'opinion générale en Angleterre est, que leurs chances d'être libérés sont éloignées.

La question a été débattue par le cabinet, en vue de l'intervention du gouvernement américain en faveur des prisonniers irlandais américains. Une majorité des membres du cabinet appuie Sir William Vernon Harcourt. Il est presque certain, néanmoins, que l'appel venant de Washington aura pour effet qu'on exercera une discipline moins sévère à l'égard des dits prisonniers.

Le stock Exchange

Londres, 1er novembre—Le stock Exchange est fermé aujourd'hui à cause de la Toussaint qui est une fête gardée.

L'exécution de Thomas Neill.

Londres, 1er novembre—Les autorités ont donné l'ordre de ne permettre à personne d'assister à l'exécution de Thos. Neill, condamné à mort pour avoir empoisonné Mathilda Clover, excepté les shérifs et les fonctionnaires de la prison.

Aucun représentant de la presse ne sera admis à l'intérieur de la prison.

Il est probable, dit on, qu'on pende le condamné le mardi 8 novembre.

Un drapeau noir hissé sur la prison, sera le signal que la sentence de la loi a été exécutée.

Le banquet d'inauguration du Lord Maire de Londres.

Londres, 1er novembre.—Lord Roseberry, secrétaire des affaires étrangères; Sir William Vernon Harcourt, chancelier de l'Echiquier; M. John Morley, secrétaire en chef pour l'Irlande et Sir George O. Trevelyn, secrétaire pour l'Ecosse, ont refusé d'assister au banquet d'inauguration du Lord Maire Knill qui aura lieu le 9 novembre.

Suicide.

Corfu, 1er novembre — M. Doreaux, directeur de la Banque Ottomane à Constantinople, s'est suicidé en se jetant à l'eau.

Concerts en plein air interdits sur le Prado.

Madrid 1er novembre — Un ordre a été lancé il y a quelques jours qui interdit les concerts en plein air sur le Prado.

Un concert devait être donné hier soir et étant pas au courant de l'ordre qui avait été lancé, une foule s'était réunie pour entendre la musique.

Lorsqu'on a su que le concert avait été interdit, la foule devint furieuse et s'amusa à briser les réverbères dans les rues ainsi que les fenêtres des résidences dans le voisinage du Prado.

Elle a ensuite mis le feu à la plateforme des musiciens, puis une procession s'est formée avec l'intention de se rendre au bureau du maire. Arrivée à la place Callao, la foule rencontra un détachement de gendarmes qui chargea la populace et l'obligea à se disperser.

Quatorze des principaux perturbateurs ont été arrêtés.

Lady Randolph Churchill.

Londres, 1er novembre—Un bulletin publié ce matin annonce que Lady Randolph Churchill est mieux.

Le Board d'Agriculture.

Londres, 1er novembre — Le Board d'Agriculture a donné l'ordre de tuer tous les bestiaux venant du Canada et débarqués à Dundee par les steamers *Huron* et *Monkseaton*, à cause de la découverte de la pleuro-pneumonie parmi les dits bestiaux.

Cette boucherie a commencé vendredi dernier et a continué depuis.

En tout, les steamers ont débarqué 1,200 têtes de bétail.

Ces bestiaux ont été trouvés sur un grand nombre de fermes dans le Forfarshire, le Rothshire, le Fifeshire et Montrose.

On soupçonnait que tous ces bestiaux étaient infectés avec la maladie et voilà pourquoi l'ordre de les tuer a été donné.

Les chirurgiens vétérinaires écossais déclarent que cette maladie n'est pas la pleuro-pneumonie, mais une affection non contagieuse. Les symptômes sont semblables à ceux de la pleuro-pneumonie.

Ils blâment le gouvernement d'avoir agi trop précipitamment dans l'affaire.

Les trafiquants irlandais qui ont de forts approvisionnements de bestiaux sont dans la jubilation, à l'idée qu'il y aura plus d'activité dans leur commerce, car les fermiers écossais seront dans la nécessité de renouveler leur stock.

Le gouvernement a donné l'ordre de soumettre à une inspection rigoureuse tous les bestiaux arrivant du Canada.

Maison de prix.

Londres, 1er novembre—Le bruit circule que M. William MaDonough, de la Californie, a acheté le célèbre étalon Ormonde, pour lequel il aurait payé $150,000.

Affreux crime.

Dublin, 1er novembre—Un affreux crime a été commis hier soir dans les casernes constabulaires royales irlandaises à Ballinadrina comté Kildere.

Le constable Pitkinton atteint d'aliénation mentale, est entré dans la chambre à coucher où étaient couchés le sergent Logan et sa femme et tua tous les deux avec un revolver.

Il alla ensuite dans la chambre où étaient les enfants de M. Logan et tua les quatre enfants qui dormaient. Pitkinton essaya ensuite de brûler les casernes, mais l'alarme avait été donnée, et se voyant découvert, il se suicida.

WASHINGTON.

Le Secrétaire Foster sur l'élection présidentielle.

Washington, D. C., 1er novembre—Le secrétaire Foster, du département de la Trésorerie dit:

Au commencement de la campagne j'ai dit, que M. Harrison emporterait tous les Etats du Nord.

J'ai depuis modifié mon opinion en exceptant le Nevada.

Le parti du Peuple remportera peut-être cet Etat, mais M. Harrison aura tous les autres Etats du Nord.

L'enregistrement a pratiquement réglé l'élection. C'est comme si M. Harrison était déjà réélu. Il ne perdra pas un Etat de l'Ouest, excepté probablement le Nevada et il remportera l'Indiana, le Connecticut, le Delaware et presque certainement New York.

La démission de M. Washburne.

Washington, D. C., 1er novembre.—Quoique le département d'état n'ait pas encore reçu la démission de M. John D. Washburne, comme ministre des Etats-Unis en Suisse, on pense néanmoins que cette démission arrivera bientôt.

M. Washburne est en ce moment à Worcester, Massachusetts, et a été souffrant tout l'été, c'est la raison, suppose-t-on, pour laquelle il se retire de la vie politique.

[illegible] Portugal, et [illegible] a été accepté [illegible] par le Président.

L'Hon. D. Washburn.

Worcester, Mass., 1er novembre—L'Hon. D. Washburn, de cette ville, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en Suisse, a envoyé sa démission au Président, datant sa lettre du 29 octobre.

M. Washburn a été nommé à ce poste le 11 mars 1892.

Il dit qu'il a donné sa démission à cause de ses affaires privées.

Le consul général de l'Ecuador acquitté.

New York, 1er novembre—Le consul général Domingo Ruiz, de l'Ecuador accusé de faux a été acquitté hier par le juge Ryan.

Nouvelles mexicaines. — La sentence de mort du colonel Hernandez, confirmée.

Mexico, 1er novembre. — La cour suprême militaire a confirmé la sentence de mort prononcée contre le colonel Nieves Hernandez, qui est accusé de trahison en ne faisant pas prisonnier Catarino Garza, le révolutionnaire. Le colonel Hernandez a fait appel de cette sentence.

Mort de Mme Lucinda Harlan.

Marshall, Ills., 1er novembre—Mme Lucinda Harlan est morte à l'âge de 91 ans. Elle était la veuve du juge Harlan, un des juristes les plus distingués de l'Illinois.

Incendie.

Cleveland, 1er novembre.—Le Star Theatre, sur l'avenue Euclid, est en feu.

Vol.

Birmingham, Ala., 1er novembre.—Le train express allant dans le Sud sur le East Tennessee, Virginia & Georgia RR. a été pillé par deux hommes masqués. Ceux-ci ont volé $705 et un lot de paquets de valeur.

Autre suicide.

Huntington, Ouest Va., 1er novembre—Mme Alice Ebb, femme de Thomas Ebb, s'est suicidée ce matin.

Son mari avait bu depuis plusieurs jours, et vers une heure ce matin, elle conseilla à son mari d'aller prendre un bain.

Pendant que celui-ci était dans la chambre à bain, la malheureuse femme alla dans le salon et prenant un pistolet elle se tira à la tempe et est morte sur le coup.

Mme Ebb était âgée de 30 ans et était très jolie.

Son mari représente l'épicerie en gros de Damarin & Cie, de Portsmouth, Ohio.

L'artiste Alexandre Salvini.

San Francisco, 1er novembre—Alexandre Salvini a paru hier soir dans l'*Ame Fritz* au théâtre California.

C'est la première fois que ce drame a été joué en anglais. Il y avait un brillant auditoire et la pièce a eu du succès.

Mort d'une artiste de talent.

New York, 1er novembre—Sadie Scanlan, soubrette de talent et sœur de William Scanlan, artiste populaire, est morte subitement aujourd'hui. Elle était âgée de 25 ans.

Neige.

St-Paul, Minn., 1er novembre—La première neige de la saison est tombée ce matin à 4 heures.

Faillite.

Auburn, Cal. 1er novembre—La banque de O. W. Hellenbeck a fermé ses portes. On ignore le montant de la faillite.

La sécheresse à Memphis.

Memphis, Tenn., 1er novembre—La sécheresse qui sévissait dans cette section depuis huit semaines a fait place à des pluies torrentielles, et cela a fait déjà énormément de bien aux récoltes.

M. Edwin Pardridge.

Chicago, 1er novembre—Le spéculateur bien connu, M. Edwin Pardridge ainsi que MM. Chas R. Barrett et William McHenry ont demandé à la Cour de Circuit de lancer un ordre pour interdire à la Chambre de Commerce de les expulser comme membres.

M. Cleveland.

New York, 1er novembre—M. Grover Cleveland a prononcé un discours aujourd'hui devant l'Association démocratique des négociants au Lycée Lenox.

Il a été décidé que l'ex-président Cleveland prononcera un ou plusieurs discours dans le New Jersey, et probablement un dans le Delaware avant l'élection.

Grève.

Memphis, Tenn., 1er novembre—Les cigarrières de l'Union Internationale des cigarriers de Memphis ont demandé aujourd'hui à leurs patrons une augmentation d'environ 8 pour cent, qu'on leur a refusé.

Cinquante-cinq ouvriers se sont mis alors en grève.

Une Grand'messe pontificale célébrée par le délégué papal.

Chicago, 1er novembre—Pour la première fois aux Etats-Unis une Grand'messe pontificale a été célébrée aujourd'hui par le délégué papal, l'archevêque Satolli de Rome, à l'église italienne, boulevard Jackson, en cette ville.

Longtemps avant l'heure fixée pour la cérémonie il y avait une foule considérable dans l'église.

La procession est partie de la sacristie précédée d'une grande croix portée par un ecclésiastique.

Derrière marchaient les acolytes, portant d'immenses chandelles allumées. Puis venait le Rév. Père La Place portant le missel.

Derrière douze acolytes étaient le Père Bildi, le diacre; le Rév. Père de Paradies, les sous-diacres, les Pères Crevier et Morschl, et en dernier lieu venait l'archevêque Satolli avec la mitre.

La procession a défilé lentement et solennellement dans l'église. C'était vraiment une solennité des plus imposantes. En parlant de cet événement le père Grevier a dit: "Ce n'est que bien rarement que les représentants de sa Sainteté assistent aux messes lorsqu'ils sont en mission dans des pays étrangers. Nous sommes profondément touché de l'honneur que l'archevêque Satolli a bien voulu nous faire.

Les électeurs présidentiels démocratiques.

Portland, Oregon, 1er novembre—Les électeurs présidentiels démocratiques ont eu une conférence cette après-midi avec M. McKee, membre du Comité national, et comme résultat de la conférence, les deux électeurs enverront leurs démissions demain, et le Comité central démocratique remplira les vacances en endossant deux des électeurs du Parti du Peuple.

Un des électeurs démocratiques a résigné il y a une semaine, et il a été remplacé par un autre du parti du peuple; le quatrième électeur refuse de résigner.

Les démocrates sont divisés comme opinion quant à l'opportunité de retirer leur ticket.

Le gouverneur McKinley.

Utica, N. Y., 1er novembre—Le gouverneur McKinley est arrivé ici à 1 heure P. M. et a été immédiatement escorté à l'Opéra, où il y avait un brillant auditoire.

Le gouverneur de l'Ohio a parlé pendant deux heures et demie, principalement sur la question monétaire et celle du tarif.

En terminant il a parlé en termes élogieux du Président Harrison.

L'orateur a été l'objet d'une véritable ovation.

Il est parti pour Rochester à 3.40 heures.

Le sénateur Quay.

New York, 1er novembre—Le sénateur Quay était ce matin au quartier-général du parti républicain.

Il a eu une conférence avec le chairman Carter, le général Clarkson et M. Manley.

Après la conférence on a demandé au sénateur ses vues sur la situation, et son opinion sur le résultat. Il a dit: "Je pars pour Philadelphie cette après-midi. M. Harrison sera élu. Mon opinion est qu'il remportera New York, l'Indiana et le Connecticut. D'après la situation actuelle, le vote électoral de New York l'élira sans l'Indiana et le Connecticut. Ces deux derniers états le nommeront sans New York.

Le maître de poste général Wanamaker sur la situation politique.

Pittsburg, 1er novembre — Le maître de poste général Wanamaker s'est arrêté ici aujourd'hui en route pour l'Indiana. Au cours d'une entrevue il a dit: Je me rends dans l'Indiana pour aider à exciter l'enthousiasme dans cet Etat.

Je ferai une tournée pendant une semaine dans les principales villes de l'Etat. Je m'arrêterai d'abord à Frankfort, où je pense faire un discours demain matin à 10 heures. Je visiterai aussi New Albany, Goshen, Marion et autres endroits. Comme tous les bons républicains, je crois au succès du parti; et je déclare en toute candeur que je vois la perspective très brillante pour une victoire mardi prochain.

Je crois que l'Indiana est assuré pour les républicains. C'est là que demeure le Président Harrison et je ne crois pas [illegible]

[illegible] secrète [illegible] majorité [illegible]

Ayant été prononcée au lit de mort de sa femme, le président n'a pas pu s'occuper de la campagne électorale, mais le peuple ne l'a pas oublié. Si le président Harrison est réélu, il y aura des changements dans le cabinet, mais nous ignorons quels seront ces changements.

Le général Adlai Stevenson.

Wheeling, Ouest Va, 1er novembre—Le général Adlai Stevenson a harangué ici cette après-midi une foule enthousiaste. Il a parlé principalement du "Force bill."

L'Hon. W. C. Wilson a aussi prononcé un discours.

Chez M. Prudhomme:

Monsieur, *lisant le journal*. — "On vient de découvrir, près de Bucharest, en faisant des fouilles, un monument romain, en forme de colonne. Les bas-reliefs, très bien conservés, représentent les victoires de Trajan sur les Daces." C'est curieux: partout où les Romains ont passé, on trouve leurs monuments, cachés dans la terre, très bien conservés.

Madame.—C'étaient des gens soigneux. (*à la bonne*). Voyez vous, ma fille, ces gens-là étaient soigneux.

Deux machinistes se présentent devant leur directeur:

—Nous venons vous faire une réclamation.

—Laquelle?

—X....gagne 600 francs.—Nous avons le même ouvrage et nous ne touchons que 400 francs.

—Alors, que demandez-vous?

—Nous voulons gagner autant que X....

—Mes enfants votre demande est juste; à l'avenir vous serez tous les trois à 400 francs.

BANQUES.

Etat Trimestriel
—DE LA—
Banque des Citoyens De la Louisiane,
DÉPARTEMENT DE BANQUE,
A la clôture des affaires, le 31 octobre 1892.

ACTIF.

Propriétés foncières	$144,357 31	
Bons et actions	29,734 62	
Dettes suspendues	55,736 17	
Prêts et escomptes	380,156 79	
Dû par banques et banquiers	8,609 13	$602,962 02
Prêts sur demande	253,744 55	
Echange, étranger et local	63,601 35	
Chèques du Clearing House, circulation et numéraire	199,969 28	516,305 28
Total		$1,068,290 30

PASSIF.

Capital actions	$360,200 00	
Profits indivis	87,072 96	$447,072 96
Dû aux déposants		637,565 34
Total		$1,068,290 30

Je jure solennellement que l'état ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.

A. A. LELONG, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Juré et signé sous serment pardevant moi, ce 31me jour d'octobre 1892.

EDGAR GRIMA, Notaire.

Nous, les soussignés, comité nommé pour examiner l'argent comptant dans les coffres de la banque, avons ce jour compté [illegible] en numéraire et en billets.

E. C. BOUCHER,
ERNEST FRAGER,
J. LOMBARD.

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.
No 194 rue du Canal.

TRENTE-HUITIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Nlle-Orléans, 15 juin 1892.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1892, y compris les primes non acquises de l'année précédente:

Sur risques d'incendie	$123 094 46	
Sur risques maritimes	2,507 36	
Sur risques de rivière	1,961 61	
Total		$127,563 43
Moins—Primes non acquises		40,126 60
		$86,363 83
Ajouter: Compte d'intérêts	$2,865 38	
Compte de loyer	$7,596 73	$11,364 61
		$98,846 33
Pertes payées:		
Sur risques de feu	$60,662 79	
Sur risques maritimes	312 36	
Sur risques de rivières	295 38	
Pertes totales	$61,307 75	
Primes ou commissions	34,772 72	
Réassurances	2,941 35	
Dépenses	18,920 00	
Taxes	9,190 61	
Honoraires d'avocat	240 00	
Compte de courtage	1,765 11	$97,077 60
		$861 30

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets recevables	$66,044 44
Billets garantis par hypothèques et collatéraux	17,772 64
Primes en cours de collection	15,272 99
Propriétés foncières	174,497 00
Argent comptant	22,572 85
Certificats 4 p/c de ville, (valeur du marché)	22,985 00
Actions des banques (valeur du marché)	6,741 00
Actions d'assurances (valeur du marché)	6,250 00
Actions de chemins de fer (valeur du marché)	9,577 00
Actions du La. Jockey Club, (valeur du marché)	2,700 00
Actions de l'Association de l'Opéra Français (valeur du marché)	1,300 00
Bons à primes, valeur du marché	3,000 00
Avances sur l'habitation Uncle Sam	6,964 31
Librairie et meubles du Bureau	3,000 00
Jugements	600 00
	$360,756 87

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

(Signé): PAUL CAPDEVIELLE, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, en mon bureau, No 162 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, ce 15me jour de juin 1892.

JAS. FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix,	John M. Baldwin
Aristide Hopkins,	W. R. Stringer,
Jos. A. Shakspeare,	Seymour Mast,
Henry G. Boucher,	Paul Capdevielle,
H. W. Smith,	J. S. Lobrano.

A. Elsner.

16juin—1an

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Dame Annie E. Firth.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 36,289—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par Wm E. Wilson, administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

1er nov—1 5 10

Succession de David D. Withers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 36,392—Division D.—Attendu que J. B. Vinet, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire dans la succession de feu David D. Withers, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

26 oct—26 29—nov 4

Succession de John W. Glenn.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 36,380—Division E—Attendu que Mme Mary P. Glenn, [illegible], a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu John W. Glenn, [illegible] dans les dix jours [illegible].

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

[illegible]

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73....[illegible]....73

[illegible] ET [illegible] DE [illegible]

[illegible] VALLEY RAILROAD.

[illegible]

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 2 Fast Ex...7:45 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc..[illegible]	No 4 Fast Ex...10:40 am
No 1 Lim. Ex...[illegible]	No 5 Coast Acc..[illegible]
No 5 Fast Mail.7:15pm	No 3 Lim. Ex...9:50 pm
Exc. dimanche...[illegible]	Exc. dimanche...7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1, Fast Mail...[illegible]	No 2, Fast Mail.6:50pm
No 3, Chic. Lim. Ex...[illegible]	No 4, Chic. Lim. 11:30am
No 23, Local Mail and Express...7:00pm	No 24, Local Mail and Express...7:00am

TEXAS AND PACIFIC.

Calif'ia Ex....7:00 pm	Calif'ia Ex......9:15 am
Ft Worth, Hot Sp'gs & St-L. Ex..[illegible]	Ft Worth, Hot Sp'gs & St-Louis......[illegible]
Local......10:05am	Local.......3:30pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Mexico.....7:05pm	Mexico......8:15am
California Ex. 10:55am	California Ex...5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited...2:00 pm	No 2 Limited....3 00 pm
No 5 N. Y. & Wash. Lim.......9:00 am	No 6 N. Y. & Wash. Lim..........6 00 pm
No 3 Accomm. 10:00 am	No 4 Accomm...3:40pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9.........7:00 pm	No 10.........8:00 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7.........3:30 am	No 8.........4:00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache...9:25 am	Pte-la-Hache...7:00 am
..........4:15 pm	..........5:00 pm
Shell Beach....9:25 am	Shell Beach....7:00 am
..........4:15 pm	..........5:00pm

Dimanche.

Pte-la-Hache...9:25 am	Pte-la-Hache...7:15 am
..........7:00 pm	..........4:00pm
Shell Beach....9:25 am	Shell Beach....5:00 am
..........7:00pm	..........7:15 am
	..........5:40pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger.....9:00 am	Alger.........4:30 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger.....5:45 pm	Alger.........8:00 am

Dimanche seulement.

Alger.....7:45 pm	Alger.........9:00 am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

STORM SIGNALS.

Atlantic and Gulf Coasts of the United States.

The meaning of these signals should be fully understood by masters of vessels, in order that every possible advantage may be taken of a timely warning of approaching storms. The flags are 8 ft. square; pennants, 5 ft. hoist, 12 ft. fly.

These signals are displayed at eighty-two stations of the U. S. Weather Bureau, from Eastport, Maine, to Corpus Christi, Texas. Of these stations the following are supplied with the International Signal Code also to exchange messages with and in some cases report passing vessels: Nantucket, Vineyard Haven, Woods Holl, Block Island, Cape Henry, Kitty Hawk, Hatteras, Southport, and Jupiter.

INFORMATION SIGNAL.

A red pennant hoisted alone indicates that the local observer has information regarding a storm of limited area but dangerous for vessels about to sail for certain points: this information will be furnished upon application.

NIGHT SIGNALS.

Red light: Easterly winds. White light above a Red light: Westerly winds.

[814.] **Florida.** — St. Johns river. — Little Marsh island channel.—Front range light re-established.—Little Marsh Island Channel front range post light, No. 6, on the edge of the marsh at the west side of mouth of Cinpbound creek, St. Johns river, Florida, has been rebuilt, and the usual "fixed red" tubular-lantern light has been re-established.

(See Notice to Mariners, No 35 (689) of 1892.) [N. M. 41. 1892.]

[Notice to Mariners, No. 99, Lighthouse Board, Washington. 1892.]

COAST SURVEY CHARTS.

No 156.

U. S. Lighthouse Board List of Lights on the Atlantic and Gulf Coasts, 1892, No. 697, page 96.

Atlantic Local Coast Pilot, Subdivision 21, page 62.

[815.] **Florida.**—Indian river.—Alteration in lights.—On or about September 30, 1892, the following changes will be made in the post lights in Indian river, Florida:

Conrad Island post light, No. 32, a "fixed red" tubular-lantern light, will be discontinued.

South Barrows post light, No 34, will be changed to No. 32.

Tahiti post light, No. 34, a "fixed red" tubular-lantern light, on a cluster of three piles, with a red day-mark, will be established at the south end of the canal at Hobe sound, opposite Tahiti.

[N. M. 41, 1892.]

[Notice to Mariners, No. 88, Lighthouse Board, Washington, 1892.]

COAST SURVEY CHARTS.

No. 168.

U. S. Lighthouse Board List of Lights on the Atlantic and Gulf Coasts, 1892, Nos. 714 and 715 page 100.

Atlantic Local Coast Pilot, Subdivision 21, page 60.

By order of the Bureau of Navigation:

RICHARDSON CLOVER,
Lieut.-Comdr., U. S. N., Hydrographer.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington. (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

New Chart of the West Indies.

The United States Hydrographic Office has just issued a chart of the West Indies, including the Gulf of Mexico, the Caribbean Sea and adjacent coasts of the mainland, which will be highly appreciated by ship-captains navigating these waters. The new chart embodies the results of the most recent surveys, together with the latest information from reliable sources, and has been published by the Hydrographer with the special object of furnishing, clearly and graphically just such information as is required by navigators. This is the first chart, covering both the Gulf of Mexico and the Caribbean Sea, that has been issued in a single sheet; and, while on a scale amply large enough for the ordinary purposes of navigation, is still of a convenient size for use on board ship. One of the valuable features of the publication on the face of the results of careful investigations of the Gulf Stream, in the Yucatan Channel and the Straits of Florida; and of the currents outside of the Windward Islands, and through the various passages leading into the Caribbean Sea. Still another new departure in chart-publication is the account given of the seasons, winds and weather of the West Indies, with storm diagrams, concise descriptions of barometric and other indications of approaching hurricanes and brief, plain rules for avoiding their dangers and profiting by their winds. Upon the whole, it is the most valuable chart ever published of the region covered, and redounds to the credit of the Hydrographic Office.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 2 NOVEMBRE 1892.

Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 12 M
Donaldsonville—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 12 M
Bayou Sara—WHISPER, à 5 P M

JEUDI, 3 NOVEMBRE 1892.

Lakeport—PARGOUD, à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 M
Bayou Lafourche—DANUBE, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Plaquemine—DACOTAH, à 4 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 1er novembre—Le fleuve a 1 pied 9 pouces et baisse. Temps couvert. Pluie toute la nuit.

Cairo, 1er novembre—Le fleuve a 4 pieds 4 pouces et monte. Arrivée, State of Kansas à 7 a m. Départ, State of Kansas 11 a m.

Louisville, 1er novembre.—La rivière stationnaire—32 pouces dans le canal; 4 pouces aux chutes. Temps couvert et pluvieux.

Evansville, 1er novembre.—La rivière a 1 pied 3 pouces et stationnaire. Pluie stable depuis 6 heures ce matin.

Passes.

Port Eads, 1er novembre, 6 p m.—Vent du sud. Temps pluvieux.

Arrivés, hier soir, steamship anglais Violante, capitaine Battle de la Havane, à 3 a m, steamship espagnol Pedro, capitaine Benet, de Liverpool via les ports cubains; à 4 a m, steamship espagnol Alava, capitaine Urrbart, de Liverpool via Porto Rico et les ports cubains; à 11 hier soir, steamship anglais Hispania, capitaine Wilson, de Port Limon; à 2:15 a m, steamship Stillwater, capitaine McFarlane de Belize, Honduras; à 2:30 p m, steamship City of Dallas, capitaine Raymond de Puerto Cortez; steamship anglais Grand Antilla, capitaine Levingston, de Liverpool via Valencia; à 12:40 p m, steamship El Dorado, capitaine Byrne, de New York.

Départs, steamship Ciudad de Barcelona pour Havane, Barcelone et Gênes; Whitney pour la Havane.

Marchés.

Paris, 1er novembre—Rentes 3 0/0 pour cent [illegible].

Londres, 1er novembre, 4 p m—Consols à la monnaie 97 11/16 au comptant et 96 15/16 à [illegible]

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 1er NOVEMBRE 1892.

EXPÉDIES EN DOUANE

Steamship (am) El Mar, Mason, New York.
Steamship (am) El Paso, Gardner, New-York.
Steamship [ang] Springfield, Brentnor, Havre.
Steamship [ang] Pallas, Valiant, Liverpool.

ARRIVÉS

Steamship (suéd) Hispania, Wilson, Port Limon.
Steamship (am) Stillwater, McFarlane, Puerto Cortez via Livingston et Bélize.
Steamship [ang] Violante, Battle, Vera Cruz, via Havane.
Steamship (esp) Pedro, Benet, Liverpool, via Santander et les ports cubains.
Steamship (esp) Alava, Urrbart, Liverpool, via Corunna, Porto Rico et les ports cubains.
Steamship (am) City of Dallas, Raymond, Puerto Cortez.
Steamship (am) El Dorado, Byrne, New-York.

BATEAUX A VAPEUR.

Assumption, Dodd, Donaldsonville.
Joe Webre, McSweeney, Grand Isle.
Gussie, Kesley, Bayou Terrebonne.
R A Harvey Jr., Harvey, Bayou Barataria.
Danube, Knox, Bayou Goula.
Towboat Henry Marx, Jackson, Madisonville, avec 3 barges. Pas de cargaison.

EXPORTATIONS.

HAVRE—par steamship Springwell—6177 balles coton 1700 douves.

LIVERPOOL—par steamship Pallas—4227 balles coton 2000 sacs tourteaux 75,000 boisseaux blé en grenier.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ VIA LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Stillwater—17,200 régimes figues bananes 14,000 cocos 36,000 bananes $13 235 en sols

PORT LIMON—par steamship Hispania—12,000 régimes figues bananes.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—115 boucauts sucre 1251 barils sucre 307 barils mélasse et fret assorti.

GRAND ISLE—par steamer Joe Webre—Fret assorti.

BAYOU TERREBONNE—par steamer Gussie—96 barils sucre et fret assorti.

BAYOU BARATARIA—par steamer R A Harvey Jr—310 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Danube—50 boucauts sucre 1100 barils sucre 417 barils mélasse 260 sacs riz brut et fret assorti.

Reçu par les chemins de fer:

12,583 balles coton 6 wagons graine coton 4960 sacs farine graine coton 189 sacs sucre 4225 boucauts sucre 88 barils mélasse $230 sacs riz brut 300 barils vin et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New-York, 1er novembre 1892.

A. A. Moulton & Co.

Le steamship Hudson, capitaine F Kemble, est arrivé aujourd'hui à midi.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Alava	Liverpool	3e dist. 2e rue 7e
Arroyo	Havre	
Abana	Brême	4e dist. 43
Amaranth	Havre	3e dist. 27
Briscoe	Rotterdam	Gretna
Conway	Havre	4e dist. 41
Bentora	Havre	4e dist. 45
Clinton	Havane	Alger
City of Dallas	Puerto Cortez	3e dist. 30
Dunkeld	Havre	rue 1re
Dora	Havre	4e dist. 47
Enrique	Liverpool	Westwego
Explorer	Liverpool	rue 4e
Endeavour	Havre	4e dist. 47
Galicia	Hambourg	1er dist. 20
Gussie	Bluefields	Alger
Hispania	Port Limon	1er dist. 15
Hugo	Liverpool	Southport
Imperial Prince	....	rue 4e
Inchdune	Hambourg	rue 3e
Jos. Oteri, Jr	Bocas del Toro	1er dist. 15
Matthew	Bedlington	Elevator
Monarch	Londres	rue 3e
Navigator	Liverpool	1er dist. 21
Negretia	Havre	4e dist. 47
Palentine	Liverpool	4e dist. 28
Pedro	Liverpool	Point
Professor Morse	Ruatan	1er dist. 15
Queensland	Liverpool	1er dist. 21
Stillwater	Belize	3e dist. 30
Saint Oswald	Brême	4e dist. 44
S. Oteri	....	4e dist. 14
Tedamendale	Dunkerque	1er dist. 15
Toledo	Continent	Westwego
Texas	Brême	rue 5e
Tunisian	Liverpool	1er dist. 27
Victory	Havre	rue 6e
Violante	Vera Cruz	rue 6e
Wakefield	Liverpool	Southport
Wanderer	Puerto Cortez	Alger
Yoruba	Copenhague	Gretna

BARQUES.

Nom.	Destination	Mouillage
Bella Formigana	Oporto	1er dist. 23
Catalina	Barcelone	rue 6e
Laura	....	3e dist. 72
Marie	Oporto	rue 6e

GOELETTES.

Nom.	Destination	Mouillage
Benj F Bish	St-Andrews	Alger

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goëlette Adele Thackara, Bowen....expéd. 19 oct
Steamship New Orleans, Betts.......parti 26 oct
Steamship Gradles, Hanham.........expédié 22 oct
Steamship El Sol, Quick.............parti 29 oct
Steamship Niagara, Burley...........parti 29 oct
Steamship Morgan City, Brown........parti 28 oct
Steamship Chalmette, Morgan..........parti 1er nov
Steamship Knickerbocker, Halsey.....part. 2 nov

PHILADELPHIA.

Goëlette Henry Lippitt ....expédiée 24 oct
Goëlette Wm J Lermond Hupper..expé. 26 oct

HARTLEPOOL.

Steamship Quantock..................parti 15 oct

LIVERPOOL.

Steamship Nicaraguan, Winder........parti 17 sept
Steamship Darien, Wyatt.............parti 21 sept
Steamship Vesta, Corteiblay.........parti 14 oct
Steamship Bernard Hall, Edwards.....parti 15 oct
Steamship Counsellor, Jones..........parti 7 oct
Steamship Northgate, ...parti 7 oct
Steamship Engineer, Wood............parti 7 oct
Steamship Yucatan, Highton..........parti 20 oct
Steamship Cuban, Coward.............parti 21 oct
Steamship Inventor, Black............parti 22 oct
Steamship Floridian, Wrake..........parti 13 oc

LONDRES.

Barque Hans, Dahlberg...............partie 18 oct
Steamship Sobraon, Morgan...........parti 21 oct

SWANSEA.

Steamship Persian Prince, ...parti 25 oct

LIMERICK.

Barque Francisco, Moresco..........partie 6 sept

HAVRE.

Steamship Mascotte, Grandillon.....parti 5 oct

ANVERS.

Steamship Dupuy de Lome, Dochaille, ...parti 3 sept

BREME.

Steamship Marcia, Tate.............parti 12 oct
Steamship Ohio, Reddy..............parti 19 oct

HAMBOURG.

Steamship Hungaria, Wostal.........parti 12 oct
Steamship Gerusbroon, Barmeister...parti 22 sept

SUNDERLAND.

Steamship Langham..................parti 10 oct

RIO DE JANEIRO.

Navire Cora, Ray...................parti 22 sept

ST-VINCENT. AP DE VERDE.

Steamship York, South..............parti 23 octobre
Steamship Boscobel, ...parti 22 oct

BARCELONE.

Steamship Regent, ...parti 26 oct

CARDIFF.

Steamship Juno Boyle...............parti 8 oct

PAUILLAC.

Steamship Dupuy de Lome, Dochaille....parti 11 sep

TRIESTE.

Barque Vesuvio, Longobardo.........partie 1er juin

LAS PALMAS.

Steamship Cyril, Story.............parti 14 octobre

MALAGA.

Steamship Highlander, ...parti 16 oct

GENES.

Barque Unione, Galatola............partie 20 octobre

AVIS AUX CREANCIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 37,062, Division E—Peter Jacobel vs ses créanciers—Ordre de Cour—La cession des biens du pétitionnaire Peter Jacobel est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion de ses créanciers soit convoquée et tenue pardevant Bassière Rouen, notaire en cette ville, le MARDI, 29me jour de novembre 1892, à 11 heures A. M., dans le but de prendre en considération l'affaire soumise dans cette pétition; dans le but d'accepter la cession ou la remise des biens de l'insolvable; d'une le but de voter sur la décharge de dettes demandée par lui, dans le but d'élire un syndic et dans le but de considérer telles autres affaires qui pourraient être amenées devant la dite réunion; il est de plus ordonné que Lamar C Quintero, Esq., de cette ville, soit nommé avocat pour représenter les créanciers absents de l'insolvable; et il est de plus ordonné que dans l'intervalle toutes procédures contre la personne et les biens du dit insolvable soient et sont par le présent suspendues.

Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1892.

Signé: GEO. H. THEARD, Juge.

Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

27oct—3f ss 29 nov

J. C. Evrich vs ses Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 35,053—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par F. F. Hans il, syndic des créanciers de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour:

A. V. FLOTTE, Greffier.

27 oct—27—nov 1 5

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de district pour la paroisse d'Orléans—Division E—No 34,746—J. C. Potthardt vs ses créanciers—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers de J. C. Potthardt soit convoquée et tenue pardevant W O. Hart, notaire, en cette ville, commençant le MERCREDI 9 novembre 1892, à 11 heures A. M. pour fixer les termes et conditions pour la vente de la propriété appartenant au plaignant et située dans la paroisse St-Tammany, dans cet Etat.

Nlle-Orléans, 26 septembre 1892.

Signé GEO. H. THEARD, Juge.

Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.

30 sept—3 fois ss 9 nov

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de district pour la paroisse d'Orléans—No 37,050 — Division D—Geo. W. Howard vs ses créanciers. — Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Geo W. Howard soit et est par le présent acceptée pour le bénéfice de ses créanciers; et il est ordonné qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire soit convoquée et tenue pardevant Robert P. Upton, Esq., notaire public, à son bureau, dans le Morris Building, coin des rues Camp et Canal, en cette ville, commençant le LUNDI 7me jour de novembre 1892, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, d'élire un syndic et de voter sur toutes matières qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1892.

(Signé) FRED. D. KING,
Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, siégeant à la place de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la dite cour, indisposé et absent de la ville.

Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

21 oct—3 fois 7 nov

BUREAUX [illegible]

L'Abeille de la [illegible]
Bureaux: 73 [illegible]

Entered at the Post Office [illegible] Second Class Matter

NOUVELLE[illegible]
JEUDI, 3 NO[illegible]

PRIX DE L'[illegible]

ÉDITION QU[illegible]

Un an...
Six mois...
Trois mois...
Un mois...
On s'abonne aussi, à la [illegible]

ÉDITION [illegible]

Un an...
Six mois...
Quatre mois...
Trois mois...

Pour les petites [illegible] Ventes et Locations, etc [illegible] réduit de 10 cts la ligne [illegible]

VENTES DE [illegible]

Par Stephen J. [illegible] Jenne et Washington, [illegible]

Lettre d'Angl[illegible] sée au [illegible] Débats."

La France en Afrique et [illegible] ces intéressants. [illegible] Opinion d'un critique [illegible] manœuvres de l'armée [illegible]

Le *Standard* de ce [illegible] Dahomey un article [illegible] prit de cordialité et [illegible] ne saurait passer inaperçu que ce n'est pas la [illegible] depuis quelque temps [illegible] gne envers la France [illegible] amicaux auxquels [illegible] habitude. L'expédition [illegible] et l'absence des [illegible] dont on s'est ému à [illegible] des réflexions fort [illegible] que pendant la guerre [illegible] bruit s'est répandu [illegible] corps d'armée du général [illegible] été anéanti, et que [illegible] expérience considérable [illegible] africaines, l'organe conservateur [illegible] l'opinion que le manque [illegible] colonel Dodds ne doit [illegible] quiéter l'opinion française [illegible]

"L'Angleterre, dit [illegible] l'expérience de plus d[illegible] ditions. Nous avons [illegible] que de perdre presque [illegible] nier soldat dans une [illegible] cette maudite côte [illegible] l'Afrique et aussi de [illegible] bruits les plus alarmants [illegible] armée qui en même [illegible] rienne. Nous ne prétendons [illegible] question avec un calme [illegible] Nos sympathies sont [illegible] pour nos braves voisins [illegible] peut-être trop ce que [illegible] mais nous ne pouvons [illegible] y ait lieu de considérer [illegible] nel Dodds comme perdu [illegible] les bruits qui circulent [illegible]

La conclusion de l'article [illegible] mérite d'être reproduite [illegible] voici:

"En même temps que [illegible] mettons d'offrir à nos [illegible] d'outre-Manche cette très [illegible] thie qui provient de ce [illegible] nous-mêmes connu les [illegible] sées par ces craintes [illegible] voudrions, forts de [illegible] les inviter à avoir bon [illegible] pense qu'en Angleterre [illegible] nistre *déjà* a de ses [illegible] défaite et son exclusion [illegible] propagation de contes [illegible] être reconnus [illegible] fondement. Sans vouloir [illegible] con nous immiscer dans [illegible] les partis rivaux de France [illegible] drions prier le peuple [illegible] fiter de cette leçon et de [illegible] de renverser un gouvernement [illegible] plement parce qu'il n'a [illegible] nouvelles rassurantes de [illegible] tionnaire."

Les Anglais ont, comme [illegible] *dard*, eue trop grande [illegible] expéditions dans l'ouest [illegible] pour que leur opinion et [illegible] soient négligés par nous [illegible] naturel que la similitude [illegible] ces qui entourent l'expédition [illegible] *ley* avec celles qui ont [illegible] l'expédition des Ashantis [illegible] journal anglais des [illegible] celles du *Standard* [illegible] retenu surtout de cet article [illegible] de franche cordialité qui [illegible] d'un bout à l'autre. On peut [illegible] faire remarquer qu'en [illegible] ment sur la côte occidentale [illegible] solidarité telle entre [illegible] qu'aucune d'elles ne [illegible] rente aux revers ou aux [illegible] tres. Cela expliquerait [illegible] me le *Standard*; mais fort [illegible] un article précédent du [illegible] suffit à nous convaincre que [illegible] servateur n'obéit pas à [illegible] égoïstes et que ses [illegible] envers la France sont [illegible] cères.

Il y a quelques jours, en [illegible] *dard* publiait sur les armées [illegible] péens un très long article [illegible] il rendait pleine justice [illegible] pacifiques de la France.

"Nous sommes [illegible] *Standard*, à la regarder (la [illegible] me un brandon de discorde [illegible] peut que ce soit tout le [illegible] Allemagne impatiente, ne [illegible] voulant supporter le rôle [illegible] destinées de l'Europe, [illegible] commencer une lutte [illegible] me un forcené des [illegible] tralie ou des [illegible] rique est amené à tirer [illegible] de feu au hasard quand [illegible] Ce qui semble certain, [illegible] ou tard, il sera impossible à [illegible] armées d'exister sans [illegible] et le champion, qui, le [illegible] ses forces lui manquer, sera [illegible] tainement le premier à [illegible] et à hâter la lutte. Chaque [illegible] augmente la probabilité d[illegible] tion de guerre; mais il [illegible] plus probable que ce soit [illegible] commence."

Cet hommage rendu par [illegible] qui nous a plus d'une fois été [illegible] sagesse du gouvernement de [illegible] que et à la sincérité de ses [illegible] pacifiques réitérées ne doit [illegible] inaperçu. Venant d'un [illegible] souvent paru prendre parti [illegible] l'aven que la France [illegible] brandon de discorde qu'on [illegible] tumé à voir en elle est d[illegible] précieux qu'il résulte d'une [illegible] sconde de la situation [illegible] n'est pas une simple aff[illegible] J'ai eu trop souvent l'occasion [illegible] ver certains articles sévères [illegible] justes pour la France pour [illegible] ter avec empressement les [illegible] sympathie que, dans [illegible] ce, nous a données le *Standard*.

Le correspondant militaire [illegible] qui a assisté aux grandes [illegible] vient de publier son dernier [illegible] conclusions.

Il critique, dans un esprit [illegible] patique, le système d'attaque [illegible] par l'armée française, qui [illegible] avoir été très [illegible] habilement préparé, mais du [illegible] ment, il n'est pas parfait [illegible] ainsi, dit-il, est bon; il n'y [illegible] tromper; mais il est plus [illegible] voir si l'attaque est conçue [illegible] qu'il faut. Il estime que [illegible] longue portée et à tir rapide [illegible] une lourde responsabilité sur [illegible] qui commandent la [illegible] gne, s'ils n'ont pas certaines [illegible] tacticiens et beaucoup d[illegible] ennemi mieux préparé aura [illegible] immense avantage.

Il ajoute avoir observé que, [illegible] tains cas, les officiers n'ont [illegible] ter des circonstances, ce qui [illegible] d'après lui, un manque d'esprit [illegible] tive ou d'instruction de la part [illegible] de compagnie; mais il [illegible] part que le système qui [illegible] ses officiers livrés à leurs [illegible] sources et à les accoutumer à [illegible] éventualités sous leur [illegible] le meilleur moyen de les [illegible]